



KOF Bulletin

N° 130, Juin 2019

ÉDITORIAL	2
CONJONCTURE ET RECHERCHE	
• Importance croissante des touristes américains	3
• Le savoir étranger joue un rôle important pour les entreprises suisses	6
• Les plus grands soucis des cadres suisses	9
• La numérisation bouleverse le quotidien professionnel.....	11
INDICATEURS DU KOF	
• KOF Indicateur de la situation des affaires : vigueur conjoncturelle en baisse	13
• KOF Baromètre conjoncturel : deuxième baisse consécutive.....	15
AGENDA.....	16

ÉDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,

La Suisse plaît aux touristes américains. C'est ce qu'a révélé tout particulièrement la dernière saison d'hiver. À Berne, le nombre des nuitées de visiteurs américains a progressé de 18% par rapport à l'hiver précédent ; en Valais et dans les Grisons, la hausse a atteint jusqu'à 15%. L'analyse des résultats détaillés montre que cette tendance persiste déjà depuis un certain temps. Vous en saurez davantage à ce sujet en lisant le premier article. Le deuxième porte sur une évolution qui persiste aussi depuis quelque temps, plus précisément depuis les années 1980. Au cours des dernières décennies, bon nombre d'entreprises suisses ont développé leurs activités R&D à l'étranger. Quelle est l'importance de ce savoir acquis à l'étranger pour la réussite des entreprises suisses ? Une nouvelle étude révèle qu'il joue un rôle essentiel. Le troisième article traite du rapport de l'économie suisse avec l'économie internationale, et plus particulièrement du point de vue des cadres dirigeants. Quels problèmes préoccupent le plus les cadres suisses à l'heure actuelle, et en quoi se distinguent-ils à cet égard de leurs homologues étrangers ? Le KOF a pris part à une enquête qui fournit des informations intéressantes à ce sujet. Le quatrième article s'intéresse à l'influence de la numérisation sur le quotidien des économistes d'entreprise et le cinquième, aux raisons pour lesquelles l'indicateur de la situation des affaires du KOF a de nouveau baissé en mai.

Je vous en souhaite une lecture agréable,

Franziska Kohler et Solenn Le Goff

CONJONCTURE ET RECHERCHE

Importance croissante des touristes américains



Le nombre des nuitées de touristes en provenance des États-Unis a progressé de plus de 10% l'hiver dernier. La tendance amorcée il y a quelques années déjà se poursuit donc. Les régions touristiques Berne, Valais et Grisons, par exemple, en tirent profit.

Les perspectives du tourisme suisse sont favorables. Dans ses dernières prévisions touristiques, le KOF mise sur une hausse de 2,1% des nuitées durant la prochaine saison estivale. Et ce après une saison d'hiver certes moins bonne que prévu, mais quand même satisfaisante : globalement, le nombre des nuitées a progressé de 0,7% par rapport à l'hiver précédent.

L'hiver dernier, la plus forte croissance de la demande est revenue aux Américains. Le nombre des nuitées qu'ils ont passées en Suisse a affiché une forte hausse (10,6%). L'analyse des données détaillées révèle que les touristes nord-américains gagnent en importance depuis plusieurs années pour le tourisme suisse (cf. G 1). Sur l'ensemble de l'année touristique 2018, le nombre de leurs nuitées a

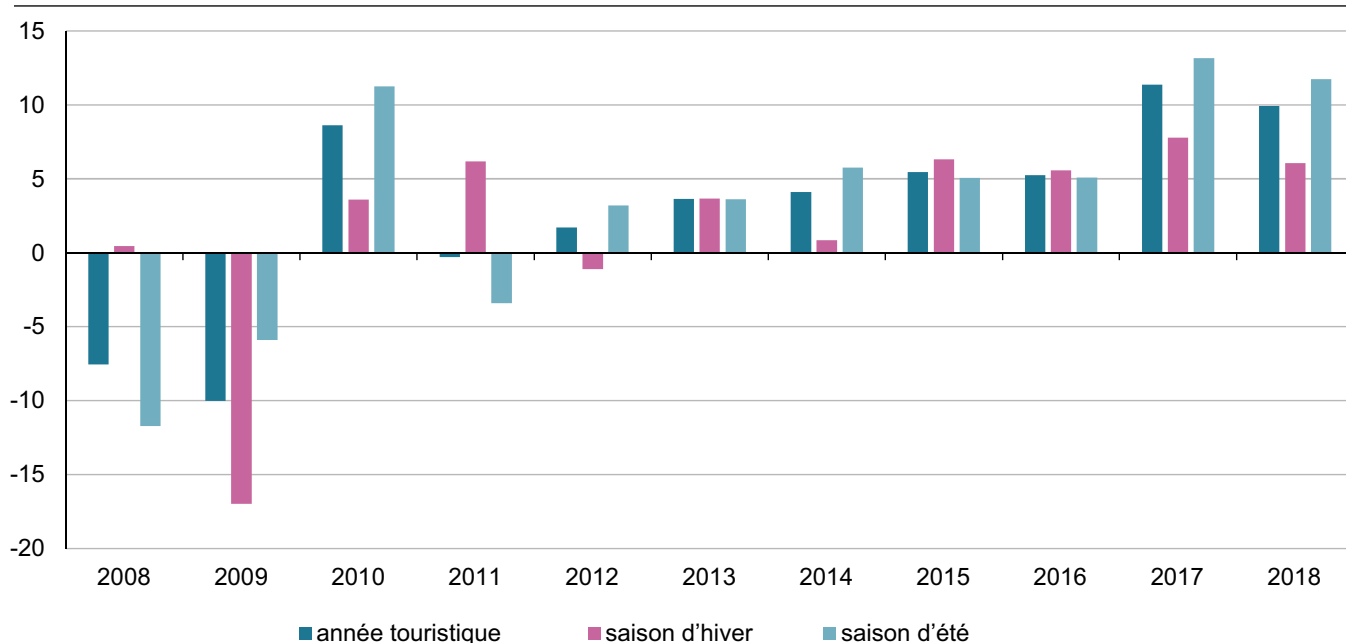
grimpé de 9,9% ; en 2017, la progression s'était élevée à 11,4%. Un recul a été enregistré pour la dernière fois en 2011 (-0,3%) ; depuis lors, le nombre des nuitées a augmenté chaque année. La part des Américains par rapport à l'ensemble des touristes en Suisse est également passée de 4,2% à 5,8% depuis 2011.

La montagne en tire profit

Le nombre des nuitées de touristes américains a affiché une hausse particulièrement marquée l'an dernier à Berne, dans le Valais, dans la région touristique de Lucerne et du lac des Quatre-Cantons ainsi que dans les autres zones alpines. La progression a atteint 14,6% à Lucerne, 18,4% à Berne, 11,8% dans les Grisons et près de 15% dans le Valais. La proportion de touristes américains se rendant

G 1 : Taux de croissance des nuitées touristiques américaines

(Variation en %)



Source : OFS, KOF

dans les zones urbaines est passée de 50,2% à 46,4% depuis 2011. Le KOF s'attend à ce que la proportion de touristes américains se rendant dans les villes continue à diminuer jusqu'en 2021.

La croissance du nombre des touristes américains pourrait s'expliquer par l'évolution positive de l'économie américaine. Le produit intérieur brut américain (PIB) a progressé de 2,2% en 2017 et de 2,9% en 2018. Cette année, selon les prévisions, la hausse devrait également être supérieure à 2%. Par ailleurs, le dollar a eu tendance à s'apprécier par rapport au franc suisse au cours des cinq dernières années. La Suisse est donc devenue plus abordable pour les touristes américains.

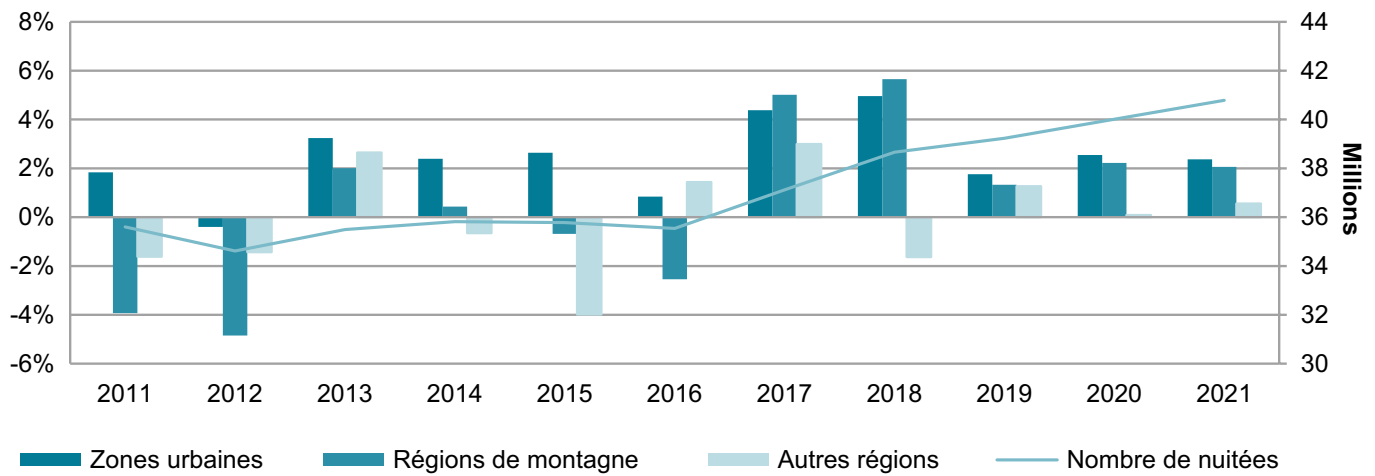
De même, la compétitivité des destinations suisses au niveau des prix s'est améliorée durant les dernières années. Les prix ont affiché une hausse modique de 1,1% dans le tourisme suisse en 2018. Cette année, la hausse devrait être légèrement supérieure (environ 1,6%).

Relance aussi dans la zone euro

Les pays d'origine nord-américains devraient encore enregistrer les plus forts taux de croissance au cours des prochaines années, avec les pays asiatiques. En ce qui concerne les nuitées des clients en provenance de la zone euro, la relance amorcée après le choc monétaire de 2015 devrait également se poursuivre – pour autant que le franc suisse ne connaisse pas de nouvelle appréciation par rapport à l'euro. Tandis que les prévisions sont orientées à la hausse pour les clients en provenance d'Allemagne, les perspectives demeurent plutôt réservées en ce qui concerne la France et l'Italie en raison du fléchissement de leur développement économique.

L'évolution de la demande intérieure tend à se montrer moins volatile que celle de la demande étrangère. Le nombre des nuitées des résidents a progressé en moyenne de 0,6% par an durant la période 2011–2016. Durant les deux dernières années, grâce à l'évolution dynamique de l'économie et au regain de compétitivité de l'industrie

G 2 : Évolution des nuitées par année touristique et par région (Taux de croissance par rapport à l'année précédente)



Source : OFS, KOF

touristique domestique, la tendance s'est inversée et la croissance de la demande intérieure s'est située chaque année aux alentours de 3,3%. Une croissance de 1% est prévue pour l'année en cours et les prochaines années touristiques.

Contact

Florian Hälg | haelg@kof.ethz.ch

Les prévisions touristiques détaillées peuvent être consultées ici :

www.kof.ethz.ch →



Le savoir étranger joue un rôle important pour les entreprises suisses

Le capital cognitif généré à l'étranger peut contribuer à la capacité d'innovation et à la productivité des entreprises suisses. C'est ce que révèle une récente étude de chercheurs du KOF. Cependant, les effets varient en fonction de la taille de l'entreprise, de son chiffre d'affaires et des qualifications du personnel.

Les nouveaux développements technologiques, ainsi que les produits et services novateurs sont essentiels à la compétitivité internationale des entreprises suisses. Il est donc essentiel de bien comprendre les facteurs qui rendent les entreprises plus novatrices et la manière de créer des incitations à l'innovation.

Dans une récente étude, Spyros Arvanitis, Florian Seliger et Martin Wörter ont analysé l'influence exercée par le savoir technologique – en particulier, international – sur la performance des entreprises. Les auteurs ont fait la distinction entre deux types de capital cognitif¹: le savoir généré à l'étranger par le biais de la recherche, et le savoir exclusivement élaboré en Suisse par des chercheurs. À partir de là, ils se sont intéressés à trois questions :

- 1) L'accroissement du capital cognitif a-t-il, d'une manière générale, une influence sur la capacité d'innovation (chiffre d'affaires lié à de nouveaux produits novateurs) et la productivité d'une entreprise ?
- 2) Ces effets se différencient-ils par rapport au savoir étranger et domestique ?
- 3) Par quels canaux éventuels ces deux catégories de capital cognitif peuvent-elles agir sur la productivité ?

Augmentation des activités R&D à l'étranger

Les filiales des entreprises suisses à l'étranger constituent une source importante de savoir étranger. Selon l'Office fédéral de la statistique, le développement des activités R&D menées à l'étranger par des entreprises suisses s'est accéléré depuis le milieu des années 1980. Cette évolution est en grande partie imputable à l'industrie pharmaceutique. Selon les indications de l'enquête du KOF sur l'innovation,

la part des entreprises axées sur la recherche et menant des activités de R&D à l'étranger est passée de 10% à 18% entre 2002 et 2015.

Durant la même période, la part des entreprises menant des activités de R&D en Suisse a toutefois régressé d'environ 30% à 14%. La propension aux activités de R&D connaît donc des évolutions contraires en Suisse et à l'étranger – une tendance plutôt préoccupante concernant l'avenir de la Suisse en tant que site de recherche. Les coopérations (sous forme de joint-ventures ou d'accords, par exemple) ainsi que les mandats de R&D sont d'autres sources de savoir important pour l'innovation.

Impact positif seulement en présence d'un personnel hautement qualifié

Les auteurs ont étudié dans un premier temps dans quelle mesure les deux types de savoir cognitif influent sur la réussite commerciale de nouveaux produits novateurs. Ils ont découvert qu'un plus grand savoir cognitif augmentait aussi sensiblement le chiffre d'affaires de produits nouveaux ou modifiés d'une entreprise établie en Suisse. Cet effet global est toutefois produit par le savoir cognitif international et non par le savoir cognitif domestique.

Les auteurs ont montré par ailleurs que le capital cognitif dans son ensemble présente une corrélation positive et significative avec la productivité d'une entreprise. Aucun effet significatif n'apparaît toutefois à ce niveau en ce qui concerne le capital cognitif étranger. L'impact du capital cognitif international est toutefois nettement positif, lorsque l'entreprise parvient à lancer un nouveau produit novateur générant un chiffre d'affaires relativement élevé. En revanche, l'effet positif du savoir cognitif domestique dépend de sa combinaison avec un personnel hautement

¹ Le savoir cognitif se mesure sur la base du nombre d'inventions brevetées (demandes de brevet). Les auteurs ont fait la distinction entre les inventions générées à l'aide de chercheurs étrangers (capital cognitif étranger) et les inventions sans participation étrangère (capital cognitif domestique). Ils ont obtenu les informations requises à partir des documents de brevets, et qui comporte parfois des indications sur les adresses de résidence des chercheurs. Les auteurs ont également recouru au panel d'entreprises du KOF, qui fournit des renseignements sur diverses caractéristiques des entreprises et les chiffres clés de leurs performances.



qualifié. Autrement dit, l'impact positif sur la productivité ne se produira que si une entreprise présente ces deux composantes : un savoir cognitif propre et un personnel qualifié.

La taille de l'entreprise est un autre aspect essentiel. Les effets nettement positifs du capital cognitif international n'apparaissent que dans les entreprises employant plus de 250 salariés. En règle générale, les grandes entreprises disposent de ce que l'on appelle des « complementary assets » (marketing international, canaux de distribution, par exemple) ainsi que de plus grandes ressources financières, qui ont une incidence positive sur la commercialisation des produits novateurs. Par ailleurs, la probabilité d'une orientation internationale est proportionnelle à la taille de l'entreprise, si bien qu'elle bénéficie d'une dégres-

sion des coûts fixes – c'est-à-dire qu'elle peut disperser des coûts fixes élevés en R&D au travers d'un volume de production potentiellement supérieur.

Ces constats sont importants pour la politique en matière de technologie. Il montre que le savoir cognitif étranger contribue à la capacité d'innovation et la productivité des entreprises résidentes. Du point de vue de la politique économique, les mesures suivantes pourraient donc s'avérer judicieuses :

- Soutien des coopérations internationales pour le développement de nouvelles technologies ;
- Accès facilité aux marchés d'écoulement à l'étranger, surtout pour les petites entreprises ;
- Création de points focaux et de programmes d'encouragement pour les entreprises suisses, également à l'étranger,
- Monitoring public des grappes technologiques.

Contact

Martin Wörter | woerter@kof.ethz.ch

Une version détaillée de cet article paraîtra dans l'Analyse du KOF du 13 juin.

www.kof.ethz.ch →

Les plus grands soucis des cadres suisses

Le KOF a pris part à une étude, dans laquelle des dirigeants du monde entier ont été interrogés au sujet de leurs préoccupations et de leurs espoirs par rapport à l'avenir. Les résultats montrent qu'il existe des différences entre les cadres suisses et étrangers. Par exemple à propos de la question des conséquences des nouvelles technologies pour les entreprises.

Les entreprises ne cessent de se développer : elles grandissent, se divisent et introduisent de nouveaux produits, processus et technologies. À cela s'ajoute que les entreprises sont aujourd'hui confrontées à des changements de paradigme radicaux. La manière dont nous travaillons et dont les entreprises créent de la valeur évolue dans une large mesure.

Cette évolution peut aussi se traduire en chiffres économiques. Divers instituts de recherche estiment que la croissance économique mondiale pourrait avoir atteint un point culminant provisoire. Par ailleurs, la situation politique est, dans beaucoup de pays, plus volatile que par le passé.

Il n'est donc guère étonnant que le risque de récession soit aujourd'hui la principale préoccupation des dirigeants à l'échelle mondiale. Tel est le résultat d'une enquête de l'organisation « The Conference Board » du KOF, menée auprès d'environ 1400 cadres supérieurs (le niveau C : CEO, CFO, COO, CDO etc.). De même, les menaces qui pèsent sur le système commercial mondial et l'instabilité politique qui prédomine dans le monde entier préoccupent fortement les cadres dirigeants (cf. T 1).

T 1 : Quels sont les trois principaux sujets externes qui requerront le plus souvent votre attention en 2019 ?

	Suisse	Europe	Total
Risque d'une récession	7	2	1
Menaces pesant sur le système commercial mondial	1	4	2
Instabilité politique mondiale	4	1	3
Nouvelle concurrence	2	3	4
Cybersécurité	3	6	5
Crise de confiance envers les institutions politiques et législatives	6	5	6
Volatilité des devises	5	8	7
Taux d'intérêt en hausse	9	10	8
Prix de l'énergie fluctuants	12	12	9
Incertitudes quant à la politique fiscale pour les entreprises	11	11	10
Influence du changement climatique sur l'activité	8	9	11
Inégalités en matière de revenus	13	13	12
Conséquences du Brexit	10	7	13
Terrorisme	14	14	14

Source : C-Suite Challenge 2019 – The Future-Ready Organization

Un système commercial mondial préoccupant

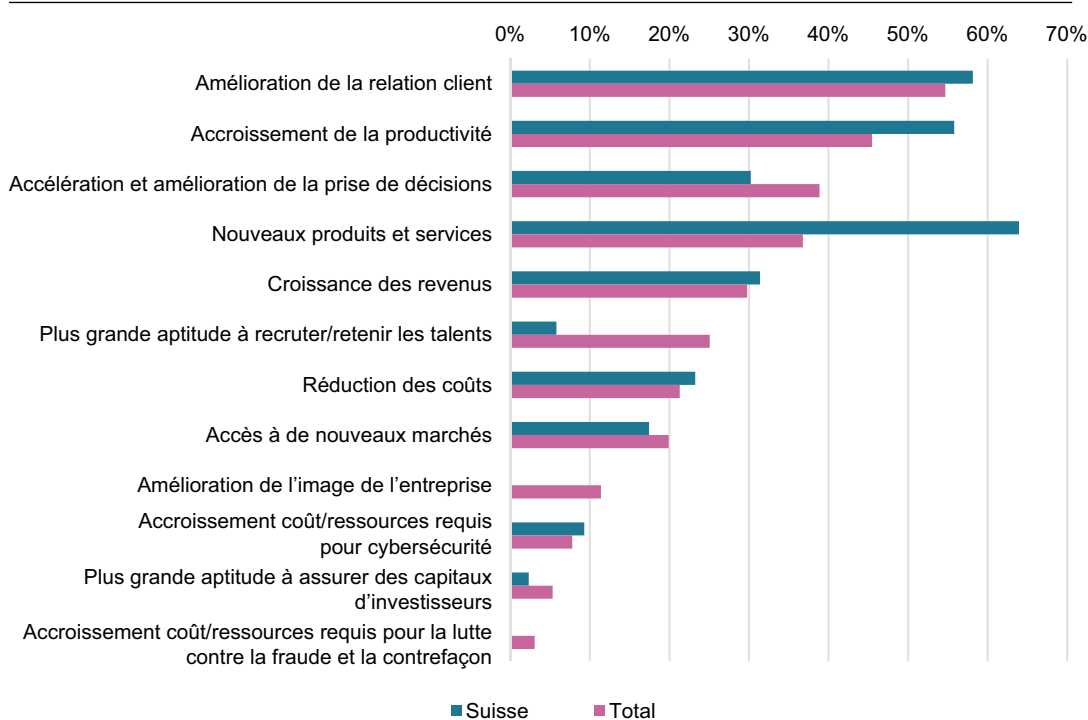
87 des participants provenaient de Suisse. En comparant leurs réponses avec celles de leurs homologues internationaux, on constate quatre grandes différences. Les participants suisses se distinguent, par exemple, dans leur appréciation des principaux risques. À la question relative aux problèmes qui susciteront leur plus grande attention en 2019, la plupart d'entre eux mentionnent les menaces qui pèsent sur le système commercial mondial. À la deuxième place suit la crainte d'une nouvelle concurrence, puis le problème de la cybersécurité. Le principal souci des cadres supérieurs étrangers – le risque de récession – n'apparaît qu'au 7ème rang chez les dirigeants suisses. Du point de vue helvétique, la volatilité du franc constitue un plus grand problème.

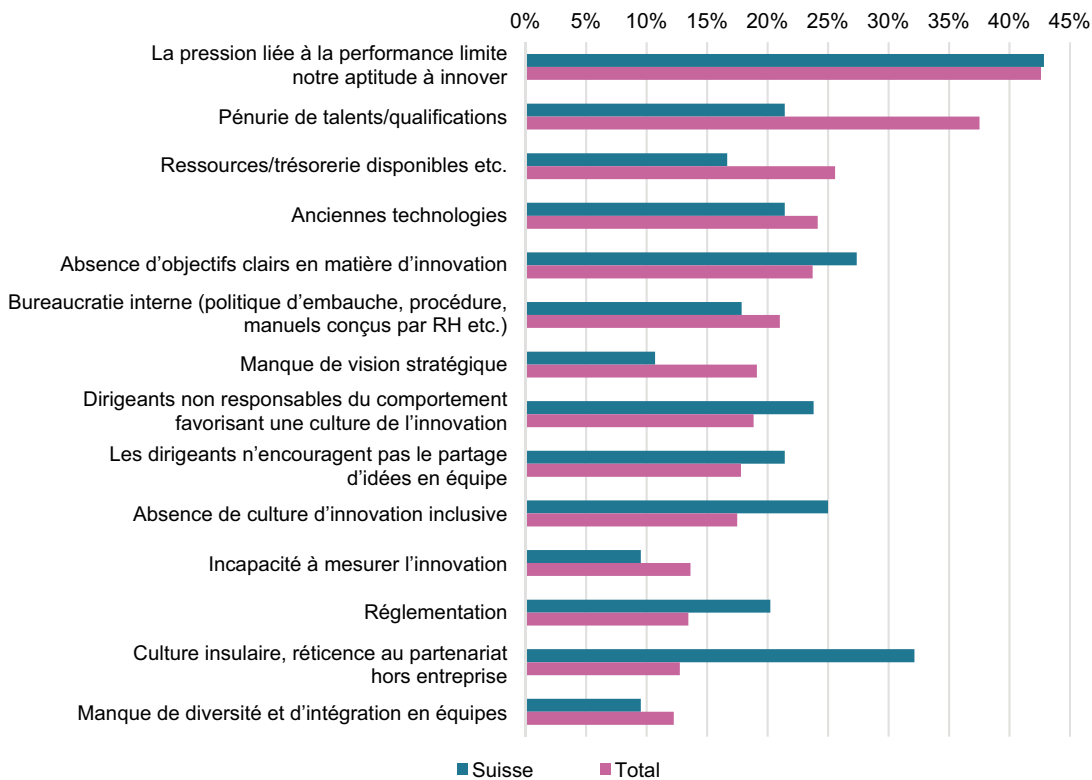
Par ailleurs, les cadres suisses s'intéressent davantage au changement climatique. Ils considèrent l'influence du changement climatique sur leurs activités comme un pro-

blème plus préoccupant que les dirigeants étrangers (8ème place contre 11ème place). De même, la durabilité joue un plus grand rôle pour les participants suisses. Ils accordent une plus grande importance pour l'avenir à des thèmes tels que l'économie en circuit fermé ou le débat sur des questions sociales.

Par ailleurs, les cadres supérieurs suisses ont une conception différente de l'influence des nouvelles technologies sur leur entreprise. 64% d'entre eux estiment qu'il en résultera de nouveaux produits et services – contre moins de 40% chez leurs homologues internationaux (cf. G 3). Les dirigeants suisses indiquent plus souvent qu'ils en espèrent une plus grande productivité, davantage de recettes et moins de coûts. Les cadres internationaux, en revanche, accordent une plus grande importance au progrès accompli dans la prise de décision ou le recrutement et la fidélisation du personnel.

G 3 : Quels seront les 3 principaux avantages liés à l'utilisation de nouvelles technologies d'ici 2025 ?



G 4 : Quels sont les 3 principaux défis/obstacles à l'innovation pour votre entreprise ?**« C-Suite Challenge 2019 »**

Depuis 1999, dans le cadre du « Conference Board CEO Challenge », des CEO du monde entier sont interrogés au sujet des principaux défis auxquels ils sont confrontés, ainsi que des stratégies avec lesquelles ils entendent y faire face. En 2017, l'enquête a été élargie aux cadres supérieurs. 1426 cadres ont pris part à l'enquête de septembre et octobre 2018 dans le monde entier, dont 87 en Suisse. Le groupe de réflexion « Conference Board » a mené cette enquête avec le concours de 14 instituts internationaux, parmi lesquels, représentant la Suisse, le KOF Centre de recherche conjoncturelle de l'ETH Zürich.

En ce qui concerne les trois principaux obstacles aux innovations à l'intérieur des entreprises, les réponses divergent également (cf. G 4). L'ensemble des participants, à l'échelle mondiale, considère la pression quotidienne liée au rendement comme le principal obstacle. De même, la pénurie de talents et de ressources est fréquemment citée. Les dirigeants suisses semblent toutefois moins souffrir de ce problème. Ils se sentent davantage gênés par une culture étroite d'esprit et peu inclusive.

Le rapport intégral « How C-Suite Executives in Switzerland Are Transforming for the Future » peut être consulté sur le site Internet du KOF :

www.kof.ethz.ch →

Contact

Klaus Abberger | abberger@kof.ethz.ch

La numérisation bouleverse le quotidien professionnel

Les nouvelles technologies ne constituent pas seulement un défi pour les entreprises, mais aussi pour la formation professionnelle. Une enquête menée auprès d'économistes d'entreprises diplômés ES (école supérieure) a révélé que leur quotidien professionnel a été profondément modifié en peu de temps par la numérisation.

Le terme de numérisation est omniprésent. La recherche entend par là la mutation effectuée vers des processus et des produits numériques au moyen des technologies de l'information et de la communication (cf. Arvanitis et al. 2017, p. ex.). Entre 2014 et 2018, le service de recherche du KOF sur les systèmes éducatifs a mené une enquête annuelle auprès des étudiants de la filière « économiste d'entreprise ES ». Une enquête a eu lieu pour la première fois en 2018 auprès des titulaires du diplôme, laquelle thématiquait également les incidences de la numérisation sur le travail quotidien.

Les résultats ont révélé que l'évolution technique avait profondément modifié en peu de temps le quotidien professionnel des personnes interrogées. Et bien qu'elles se considéraient en moyenne comme suffisamment qualifiées, la majorité d'entre elles ont indiqué qu'elles jugeaient nécessaire de suivre des formations complémentaires en raison de la numérisation. Celle-ci constitue donc un facteur déterminant auquel les entreprises devraient s'adapter dans la mesure du possible, mais que les filières de formation devraient aussi intégrer dans leurs cursus en tant que thème central.

De gros changements en peu de temps

Dans le cadre de leur analyse, les chercheurs voulaient savoir dans quelle mesure l'activité professionnelle des personnes interrogées avait été modifiée par la numérisation en l'espace de trois ans. Les économistes d'entreprise ont indiqué, par une valeur moyenne de 3,2, que les changements évoluaient au niveau médian d'une échelle de 1 à 5. Comme la question se référait toutefois à une période très courte, ces résultats montrent que l'activité professionnelle connaît une évolution rapide et sensible.

Dans cette optique, il importait de se demander dans quelle mesure les personnes interrogées se considéraient comme suffisamment qualifiées pour pouvoir faire face à cette évolution. Avec une valeur moyenne de 3,8, elles se considéraient plutôt comme suffisamment qualifiées. Il est intéressant d'observer à cet égard que 61% des personnes

interrogées ont indiqué qu'une formation complémentaire ou continue s'avérerait nécessaire en raison de l'évolution numérique. Cette part est tendanciellement indépendante de la manière dont les personnes interrogées se sentaient qualifiées pour l'avenir.

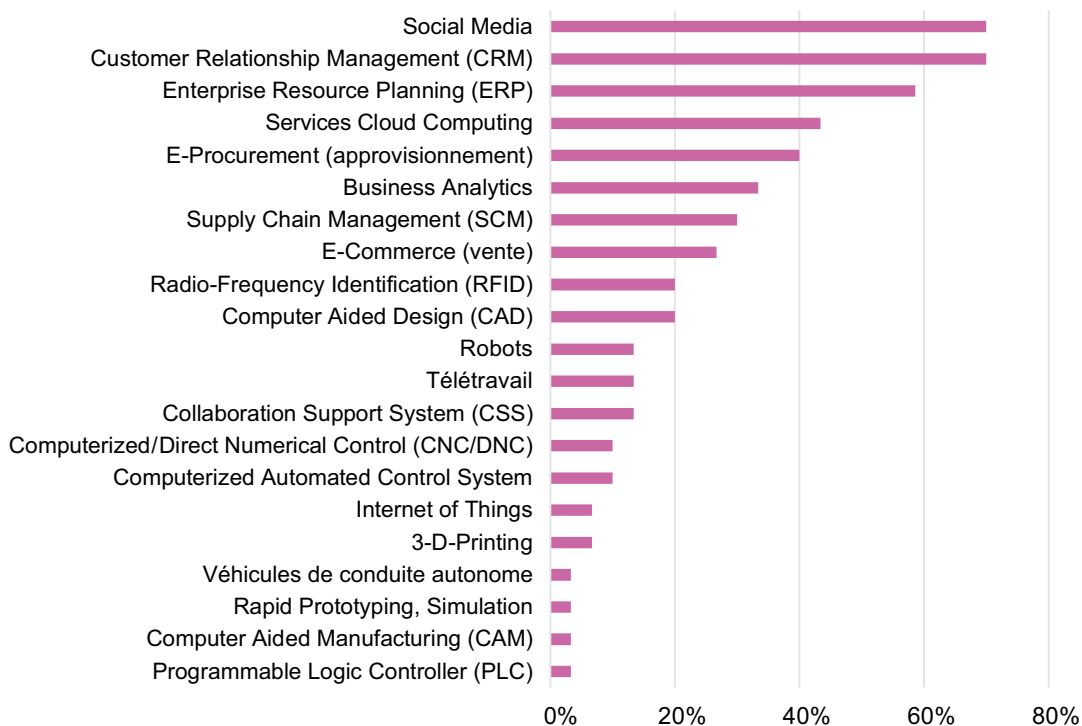
Des processus de plus en plus efficaces

Les personnes interrogées ont également été invitées à décrire en quoi la numérisation avait modifié leur quotidien professionnel. Il était notamment question à cet égard des gains d'efficacité au niveau des processus, par exemple au travers de leur optimisation et de leur automatisation ainsi que de la suppression des étapes de travail manuel. Dans cette optique, la numérisation des collectes de données, du reporting et des contrôles a été mentionnée à plusieurs reprises. Les personnes interrogées ont également cité les instruments et méthodes supplémentaires nécessaires à la communication interne et externe de l'entreprise.

Comme ces descriptions étaient plutôt de caractère général, le questionnaire comportait en outre une liste à choix multiple relative aux technologies courantes (Arvanitis, et al. 2017). Le graphique G 5 présente la part des personnes interrogées utilisant une des technologies mentionnées. La communication via les réseaux sociaux (social media) est la technologie la plus souvent citée (70%). Autres technologies importantes pour l'échange interne et externe d'information : l'achat électronique de biens et de services (e-procurement, 40%) et la vente électronique de biens et de services (e-commerce, 27%).

Parmi les technologies utiles à la saisie et au traitement des informations, la gestion de la relation client (customer relationship management, 70%) est la plus répandue. Par ailleurs, la planification des ressources de l'entreprise (enterprise resource planning, ERP) est, avec 59%, la troisième technologie la plus fréquemment utilisée. L'application des services de cloud-computing est importante pour 43% des personnes interrogées. L'utilisation des procédés statistiques basés sur ordinateur (business analytics, 33%) ainsi que des logiciels de saisie des acquisitions (supply

G 5 : Fréquence d'utilisation des technologies numériques



Guide de lecture :

Ce graphique indique, pour chaque technologie, la part des personnes interrogées en faisant usage au quotidien. N=30.

Il indique, par exemple, que les réseaux sociaux et la gestion de la relation clients sont les plus souvent utilisés (chacun 70%).

Source : Renold et al. (2019, p. 34)

chain management, 30%) est moins fréquente. Tandis que ces technologies sont relativement souvent utilisées pour l'optimisation d'interfaces internes et externes, la numérisation des processus de production s'est avérée moins pertinente pour les personnes interrogées.

Contact

Thomas Bolli | bolli@kof.ethz.ch

Une version détaillée de cet article paraîtra dans l'Analyse du KOF du 13 juin.
www.kof.ethz.ch →

Littérature

Arvanitis, S., G. Grote, A. Spescha, T. Wäfler, und M. Wörter (2017): Digitalisierung in der Schweizer Wirtschaft: Ergebnisse der Umfrage 2016. Eine Teilauswertung im Auftrag des SBFI. KOF Studien 93, Juni 2017. Zürich: KOF, ETH Zürich.
www.research-collection.ethz.ch →

Renold, U., T. Bolli, K. Maldonado-Mariscal, L. Rageth, und A. Sritharan (2019): Fünfter Bericht zur Evaluation des Rahmenlehrplans für den Bildungsgang «dipl. Betriebswirtschafter/in HF»: Befragung von Ehemaligen und vertiefte Betrachtung der Digitalisierung. KOF Studien 130, Mai 2019, Zürich: KOF, ETH Zürich.
www.research-collection.ethz.ch →

INDICATEURS DU KOF

KOF Indicateur de la situation des affaires : vigueur conjoncturelle en baisse

La situation conjoncturelle s'est encore assombrie au mois de mai (cf. G 6). L'indicateur de la situation des affaires du KOF a diminué pour la sixième fois consécutive. Certes, l'indicateur n'a subi que de faibles fléchissements certains mois, mais, sur l'ensemble du semestre, la tendance négative est nette. La conjoncture suisse perd de sa vigueur.

Le dernier assombrissement résulte principalement des indicateurs concernant les entreprises de l'industrie de transformation. Ce secteur d'activité enregistre également le sixième recul consécutif de son indicateur (cf. T 2). Dans le secteur des services financiers et assuranciers, l'indicateur de la situation des affaires est également en baisse, après avoir pourtant tendu à la hausse le mois précédent. Les indicateurs du commerce de détail et des bureaux d'études se sont pratiquement stabilisés. La situation continue même de s'éclaircir dans le secteur du bâtiment. Le commerce de gros, l'hôtellerie et les autres prestataires de services ont été interrogés pour la dernière fois en avril. À l'époque, l'indicateur de la situation des affaires était en baisse dans les trois secteurs d'activité.

Sur le plan géographique, l'indicateur de la situation des affaires a diminué sur le Plateau suisse, en Suisse orientale, au Tessin et, dans une plus faible mesure, dans le Bassin lémanique (cf. G 7). La situation n'a pratiquement pas évolué en mai dans le Nord-Ouest de la Suisse et la région de Zurich. Elle s'est en revanche légèrement améliorée en Suisse centrale.

Explication des graphiques :

Le graphique G 6 présente l'indicateur de la situation des affaires du KOF dans l'ensemble des secteurs concernés par l'enquête. En ce qui concerne les secteurs d'activité sollicités trimestriellement, la situation des affaires est considérée comme constante dans les mois intermédiaires.

G 6 : KOF Indicateur de la situation des affaires
(Solde, valeur désaisonnalisée)



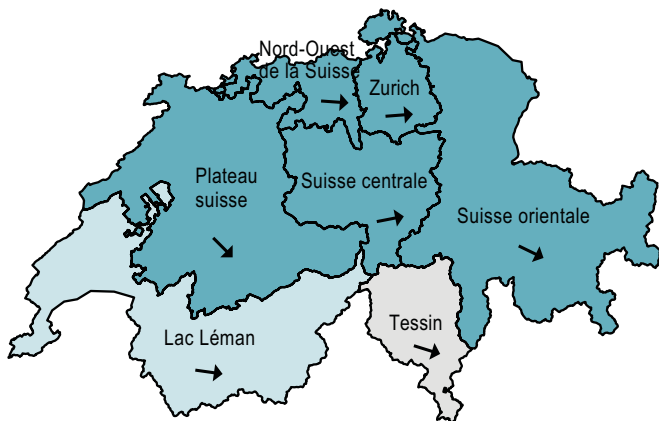
T 2 : KOF Indicateur de la situation des affaires en Suisse (soldes, valeurs désaisonnalisées)

	Mai 18	Jun 18	Juil 18	Aug 18	Sep 18	Oct 18	Nov 18	Déc 18	Jan 19	Feb 19	Mar 19	Avr 19	Mai 19
Secteur privé (total)	28.4	27.2	29.0	28.7	28.4	27.8	28.9	28.1	25.9	25.7	24.5	23.5	22.9
Industrie de transformation	27.5	24.7	27.5	28.6	26.0	22.0	26.6	25.7	22.8	21.2	19.7	15.2	14.0
Bâtiment	28.9	28.3	28.8	27.3	27.5	29.4	28.6	28.9	27.6	29.9	30.1	34.7	35.6
Bureaux d'études	46.6	46.7	45.3	46.6	45.8	46.4	45.2	46.1	47.0	49.7	52.4	51.5	51.3
Commerce de détail	7.4	7.4	10.0	7.7	9.2	6.9	8.0	6.2	6.3	5.6	4.3	6.7	7.0
Commerce de gros	-	-	32.7	-	-	33.3	-	-	27.6	-	-	25.5	-
Services financiers	43.3	39.5	41.0	38.6	40.0	40.6	41.0	37.3	35.5	35.6	29.7	34.3	31.3
Hôtellerie	-	-	8.5	-	-	9.3	-	-	6.5	-	-	4.8	-
Autres services	-	-	27.4	-	-	28.0	-	-	26.6	-	-	24.4	-

Réponses à la question : Nous jugeons notre situation bonne/satisfaisante/mauvaise. Le solde correspond au pourcentage de réponses « bonne » moins le pourcentage de réponses « mauvaise ».

Le graphique G 7 indique la situation des affaires dans les grandes régions définies par l'Office fédéral de la statistique. Les régions présentent des couleurs différentes en fonction de la situation des affaires. À l'intérieur des régions, les flèches indiquent la variation de la situation par rapport au mois précédent. Une flèche dirigée vers le haut, par exemple, indique que la situation s'est améliorée en variation mensuelle.

G 7 : KOF Situation des affaires dans les entreprises du secteur privé



L'inclinaison des flèches indique la variation de la situation des affaires par rapport au mois précédent.

Source : KOF

Soldes

- 55 à 100
- entre 30 et 55
- entre 16,5 et 30
- entre 9 et 16,5
- entre 5 et 9
- entre -5 et 5
- entre -9 et -5
- entre -16,5 et -9
- entre -30 et -16,5
- entre -55 et -30
- entre -100 et -55

L'indicateur de la situation des affaires du KOF se fonde sur plus de 4500 réponses d'entreprises suisses. Chaque mois, les entreprises de l'industrie, du commerce de détail, du bâtiment, du secteur des bureaux d'études ainsi que les prestataires de services financiers et assurantiel sont interrogés. Les entreprises de l'hôtellerie, du commerce de gros ainsi que les autres prestataires de services font l'objet d'une enquête trimestrielle, menée le premier mois de chaque trimestre. Les entreprises sont notamment invitées à porter un jugement sur la situation actuelle de leurs affaires. Elles peuvent qualifier la situation de « bonne », « satisfaisante » ou « mauvaise ». La valeur solde de la situation actuelle est la différence entre les pourcentages de réponses « bonne » et « mauvaise ».

Contact

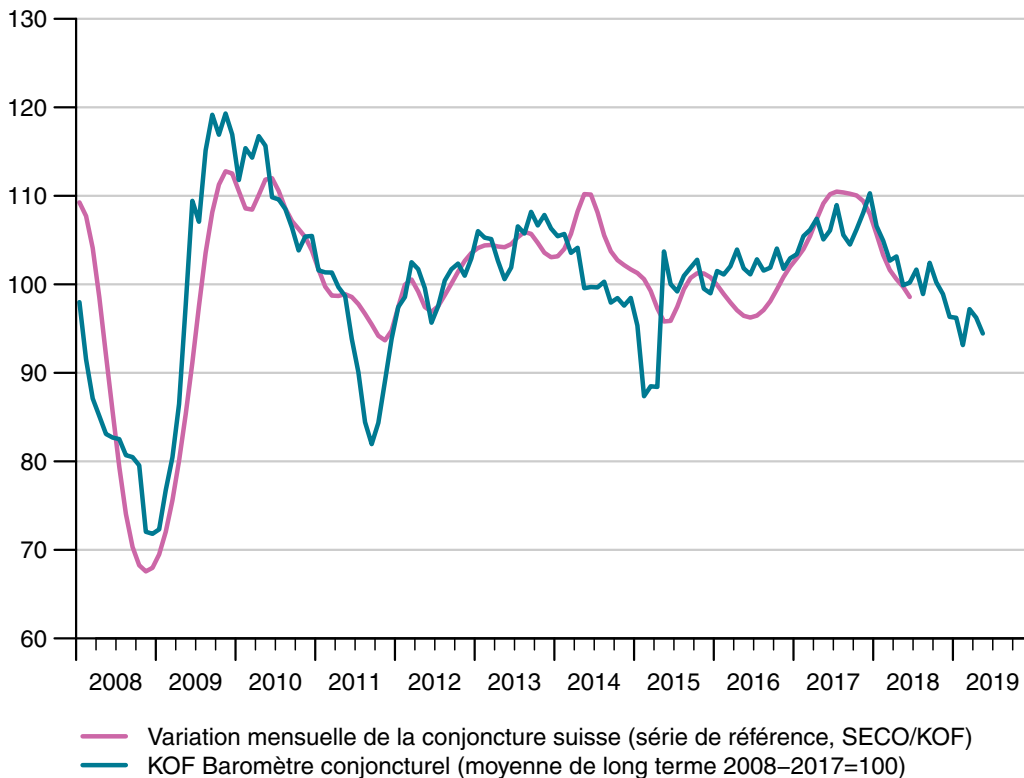
Klaus Abberger | abberger@kof.ethz.ch

Pour de plus amples informations sur les enquêtes conjoncturelles du KOF visitez notre site web : www.kof.ethz.ch/fr/enquetes/enquetes →

KOF Baromètre conjoncturel : deuxième baisse consécutive

Le baromètre conjoncturel du KOF a de nouveau chuté en mai (cf. G 8). Il poursuit ainsi sa baisse sous sa moyenne à long terme. La conjoncture suisse connaît un développement plutôt ralenti.

G 8 : KOF Baromètre conjoncturel et série de référence



Le baromètre conjoncturel s'est abaissé en mai à 94,4 points, soit 1,8 point sous sa valeur d'avril (96,2 points, valeur inchangée par rapport à la publication précédente). La majorité des indicateurs tendent à la baisse. Les indicateurs du secteur bancaire et assurantiel, de la consommation privée et de la demande étrangère, par exemple, présentent une évolution négative. Les perspectives se sont assombries dans l'hôtellerie et chez les autres prestataires de services. Dans l'industrie de transformation, elles n'ont guère évolué par rapport au mois précédent. Elles se sont améliorées dans le secteur du bâtiment.

Dans l'industrie manufacturière (industrie de transformation et bâtiment), la situation des affaires est sous pression. De même, les perspectives de l'emploi sont légèrement moins favorables que précédemment. La production pourrait toutefois afficher une évolution positive au cours des prochains mois, de sorte que les données de l'industrie manufacturière ne présenteront pas une évolution totalement homogène.

Au sein de l'industrie de transformation, les indicateurs connaissent des évolutions différentes d'un secteur à l'autre. Les indicateurs du secteur bois, verre, pierres et terre enregistrent une tendance positive, de même que l'industrie électrique. En revanche, les variations des indicateurs sont plutôt négatives dans le secteur alimentaire, la métallurgie, la construction mécanique et automobile, ainsi que la chimie, la pharmacie et les matières plastiques.

Contact

Klaus Abberger | abberger@kof.ethz.ch

Vous trouverez davantage d'informations sur le baromètre conjoncturel du KOF ici : www.kof.ethz.ch →

AGENDA

Manifestations du KOF

KOF Research Seminar:

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/kof-research-seminar →

KOF-ETH-UZH International Economic Policy Seminar:

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/kof-eth-uzh-seminar →

Conférences/Workshops

Vous trouverez sur notre site les conférences et workshops actuels :

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/conferences →

Agenda KOF

Retrouvez ici nos rendez-vous destinés aux médias :

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/medias/agenda-mediatique →

Autres publications du KOF

Vous trouverez sur notre site la liste complète des publications du KOF (analyses, working papers et études du KOF).

www.kof.ethz.ch/fr/publications →

Mentions légales

Editrice	KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF Zurich		
Direction	Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm		
Rédaction	Franziska Kohler und Solenn Le Goff		
Layout	Vera Degonda, Nicole Koch		
Images	Shutterstock, stock.adobe.com		
Adresse postale	LEE G 116, Leonhardstrasse 21, 8092 Zurich		
Téléphone	+41 44 632 42 39	E-Mail	bulletin@kof.ethz.ch
Téléfax	+41 44 632 12 18	Website	www.kof.ethz.ch

ISSN 1662-4270 | Copyright © EPF Zurich, KOF Centre de recherches conjoncturelles, 2019

Toute publication d'une reproduction (même par extraits) n'est permise qu'avec l'autorisation de l'éditeur et avec mention de la source.

Service Client

Le bulletin du KOF est un service gratuit qui vous informe chaque mois par courrier électronique sur les derniers développements conjoncturels, sur nos travaux de recherche et sur les principales manifestations.

Inscrivez-vous : www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/news/kof-bulletin/inscription.ch →

Pour consulter les bulletins précédents, rendez-vous dans nos archives :
www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/news/kof-bulletin/numeros/archives.ch →

Rendez-nous visite sur notre site : www.kof.ethz.ch/fr/ →

Vous pouvez vous procurer des séries temporelles issues de notre vaste banque de données via notre service des données :
www.kof.ethz.ch/fr/donnees.ch →

Prochaine date de publication : 5 juillet 2019

KOF

ETH Zurich
KOF Centre de recherches conjoncturelles
LEE G 116
Leonhardstrasse 21
8092 Zurich

Téléphone +41 44 632 42 39
Téléfax +41 44 632 13 52
www.kof.ethz.ch
#KOFETH

